

Échange sur l'apprentissage fondamental en Afrique (FLEX) 2026

De l'engagement aux résultats : délivrer un apprentissage fondamental à grande échelle

Lilongwe, Malawi, du 15 au 17 juillet 2026

PROJET DE NOTE CONCEPTUELLE

Introduction

Le Malawi accueillera le troisième Échange sur l'apprentissage fondamental en Afrique (FLEX) du 15 au 17 juillet 2026 à Lilongwe, au Malawi. Le ministère de l'Enseignement primaire et secondaire supérieur de la Sierra Leone a accueilli le premier FLEX en 2023. Le ministère de l'Éducation du Rwanda a accueilli la deuxième édition en 2024. Le gouvernement du Malawi collabore avec des partenaires clés, notamment la Commission de l'Union africaine (UA), l'ADEA, la Banque mondiale, la Fondation Gates, la Fondation Hempel, le FCDO, l'UNICEF et Human Capital Africa (HCA), afin de réunir les acteurs de l'éducation de tout le continent pour FLEX2026.

Lors de FLEX2024 à Kigali, les ministres africains ont pris l'engagement audacieux de mettre fin à la pauvreté éducative d'ici 2035. Ils ont souligné que l'apprentissage fondamental est la base de tout apprentissage futur, permettant aux enfants d'acquérir des compétences en lecture, en écriture, en calcul et sur le plan social et émotionnel afin de se développer, d'apprendre et de contribuer à la transformation sociale et économique du continent. Depuis lors, les ministères africains de l'Éducation, en collaboration avec les parties prenantes du secteur de l'éducation, s'efforcent de respecter les engagements énoncés dans la [Déclaration d'action de FLEX2024](#). Il est plus urgent que jamais de passer d'une approche axée sur la scolarisation à une approche axée sur les résultats d'apprentissage, compte tenu des pressions budgétaires, du défi majeur que représente l'emploi des jeunes sur tout le continent et des attentes croissantes du public. Le leadership et l'ambition des gouvernements doivent désormais s'accompagner de programmes d'apprentissage fondamentaux de haute qualité qui répondent aux défis liés à la fidélité de la mise en œuvre et renforcent l'utilisation efficace des données et des preuves.

FLEX est une plateforme dirigée par l'Afrique, dont le leadership gouvernemental est la pierre angulaire. En tant que plateforme peer-to-peer, FLEX est hébergée par les gouvernements pour les engagements intergouvernementaux et avec les partenaires. La plateforme met l'accent sur les voix, les expériences et les priorités de réforme des décideurs politiques, les partenaires jouant un rôle de soutien.

La plateforme FLEX sert de plateforme panafricaine de premier plan permettant aux ministres de l'Éducation et aux fonctionnaires supérieurs d'échanger leurs connaissances et leurs points de vue et de collaborer avec des partenaires techniques et financiers, le secteur privé, des organisations de la société civile, des chercheurs et des acteurs locaux qui œuvrent à l'amélioration des résultats scolaires. La plateforme permet aux gouvernements de faire le point, d'examiner ce qui fonctionne, ce qui doit être adapté et comment accélérer les progrès.

Ainsi, l'identité de FLEX en tant que plateforme politique dirigée par les gouvernements constitue une base importante pour transformer les ambitions fortes du continent en actions concrètes. En ancrant les engagements dans le leadership ministériel et la responsabilité entre pairs, FLEX favorise la traduction d'objectifs audacieux en changements réels pour des millions d'enfants.

Justification

Depuis FLEX2024, le paysage éducatif a considérablement changé. La baisse continue de l'aide publique au développement (APD), parallèlement au retrait de l'USAID au début de 2025, l'un des principaux bailleurs de fonds de l'apprentissage fondamental sur le continent, a perturbé les programmes éducatifs, avec de graves conséquences sur les résultats d'apprentissage au niveau fondamental.

Conscients du risque de voir s'effacer les progrès durement acquis en matière d'alphabétisation, de calcul et de compétences socio-émotionnelles, les ministres africains de l'Éducation sont passés de la crise à la clarté, devenant les architectes de l'opportunité. Ils se sont réengagés à renforcer l'apprentissage fondamental, reconnaissant deux investissements programmatiques qui ont le plus grand impact sur les résultats scolaires : une pédagogie structurée et un enseignement ciblé. De plus en plus de pays s'efforcent de mettre en œuvre ces interventions fondées sur des données probantes, mais cela n'est pas encore suffisant. Contrairement à d'autres domaines du secteur de l'éducation, où les données probantes sont faibles, les moyens nécessaires pour améliorer les résultats de l'apprentissage fondamental sont connus et les méthodes efficaces sont claires. Parallèlement, dans le domaine de l'apprentissage fondamental, les pays se concentrent davantage sur l'éducation de la petite enfance (EPE) afin de favoriser la préparation à l'école. Si un enfant peut bénéficier d'une EPE de qualité, sans un ensemble d'enseignements de qualité (pédagogie), aligné sur le matériel d'apprentissage et le soutien du système dans les premières années du primaire, les progrès réalisés grâce à l'EPE risquent de stagner.

L'année 2025 a marqué la fin d'un soutien important et d'un développement mené par des partenaires externes, ce qui a créé davantage d'espace pour des partenariats catalytiques menés par les gouvernements. Cette idée a d'abord été reprise lors de la réunion ministérielle de haut niveau sur l'apprentissage fondamental intitulée « Disrupt to Deliver » (Perturber pour livrer) lors de la 80e session de l'Assemblée générale des Nations unies en septembre 2025 et lors de la Triennale 2025 de l'ADEA à Accra en octobre 2025. Cette dynamique a

conduit au lancement de l'Initiative pour l'apprentissage fondamental en vue d'une transformation menée par les gouvernements (FLIGHT), de l'Initiative pour l'évaluation de l'apprentissage fondamental en Afrique (AFLAI), à l'élaboration d'indicateurs FLEX pour suivre et mesurer les progrès, à l'organisation d'un atelier technique de la Commission de l'Union africaine visant à élaborer un tableau de bord pour l'alphabétisation et la numératie fondamentales, et au lancement du projet « Promouvoir une meilleure gouvernance : renforcer la responsabilité et les capacités en matière d'apprentissage fondamental en Afrique », entre autres.

En outre, plusieurs pays africains ont lancé des campagnes nationales pour mettre fin à la pauvreté éducative en Afrique (ELPAF) ainsi que des feuilles de route pour l'apprentissage fondamental. Le défi consiste désormais à pérenniser ces réformes et à augmenter le nombre de pays mettant en œuvre des programmes fondés sur des données probantes à grande échelle, malgré les contraintes budgétaires et les perturbations scolaires liées au climat. Plus que jamais, nous savons ce qui fonctionne pour améliorer [les résultats scolaires en langues à travers l'Afrique](#). Les données montrent également les [retombées économiques et sociales](#) en termes de croissance, d'emploi, de revenus, de santé et d'autres résultats liés à l'amélioration des résultats scolaires. Grâce à ces données, à la feuille de route, aux nouveaux modèles de financement catalytiques, à la volonté des gouvernements de mieux dépenser leurs ressources, à la mise en place de mécanismes de responsabilisation et à la présence de partenaires locaux compétents pour la mise en œuvre, 2026 sera l'année où **il faudra suivre la mise en œuvre et les progrès réalisés et orienter les systèmes d'apprentissage, de prestation et d'impact à grande échelle**. La dynamique lancée par la Triennale 2025 de l'ADEA en faveur d'une plus grande appropriation par les gouvernements de la transformation des systèmes éducatifs, d'une meilleure gouvernance et responsabilité, d'une augmentation des investissements dans l'éducation et d'une amélioration de la production et de l'utilisation des données pour une prise de décision fondée sur des preuves sera encore renforcée lors de la FLEX2026.

Objectifs de FLEX2026

Les gouvernements s'engageront avec des leaders d'opinion, des partenaires de développement, des acteurs de la mise en œuvre et d'autres acteurs de l'éducation afin de catalyser la mise à l'échelle d'interventions fondées sur des données probantes et de partager des initiatives qui aident les enseignants et les apprenants à améliorer les résultats d'apprentissage fondamentaux. Plus précisément, FLEX2026 permettra :

- Partager les progrès réalisés dans la mise en œuvre des engagements en matière d'apprentissage fondamental, y compris les progrès réalisés depuis FLEX2024 et la Triennale 2025 de l'ADEA.
- Présentera les réformes systémiques, la conception des programmes et la qualité de la mise en œuvre qui ont été couronnées de succès, étayées par des données, des recherches et des preuves solides.

- Réfléchir aux modalités permettant d'améliorer la mise en œuvre et de saisir les opportunités d'adaptation à grande échelle.
- Renforcera la responsabilité en matière d'amélioration de l'enseignement en classe et des résultats d'apprentissage.
- Favoriser de nouveaux partenariats et des échanges techniques entre les pays.
- Produire un document final, un communiqué et un appel à l'action des jeunes.

Résultats attendus

- Progrès documentés sur les engagements en matière d'apprentissage fondamental
- Base de données factuelles sélectionnées pour mesurer l'impact au niveau du système
- Documentation des facteurs de réussite essentiels pour la mise à l'échelle des interventions
- Cadre de responsabilité renforcé
- Élaboration du document final FLEX 2026

Thèmes FLEX2026

Les sous-thèmes proposés pour FLEX2026 comprennent les données pour l'action et la responsabilité, le renforcement des systèmes d'évaluation de l'apprentissage, les technologies éducatives et l'intelligence artificielle (EdTech & IA), l'éducation de la petite enfance (EPE), l'apprentissage socio-émotionnel (SEL), l'enseignement en classe, la pédagogie et le matériel didactique, la direction des écoles et le niveau intermédiaire, l'engagement communautaire, le développement professionnel des enseignants, les modèles de financement durables et les interventions qui améliorent les résultats d'apprentissage. Les outils d'évaluation permettant de suivre les progrès réalisés dans l'amélioration des résultats d'apprentissage fondamentaux seront également abordés.

Cette réunion s'appuie sur les engagements pris lors de forums de haut niveau, notamment [l'Échange sur l'apprentissage fondamental en Afrique 2024 au Rwanda](#), [l'engagement Sud-Sud de haut niveau en 2025](#) et [la Triennale 2025 de l'ADEA au Ghana](#). Elle s'aligne sur la campagne « End Learning Poverty for All » (ELPAF) de la Commission de l'Union africaine et sur sa Stratégie continentale pour l'éducation en Afrique 2026-2035 (CESA 26-35), qui donne la priorité à l'apprentissage fondamental en tant que pilier central pour éradiquer la pauvreté éducative d'ici 2035.

Depuis FLEX2024, les données probantes et les exemples nationaux montrent de plus en plus clairement que l'amélioration des résultats scolaires nécessite de traduire la volonté politique en actions techniques visant à améliorer l'enseignement en classe. Cela implique de reconnaître que :

- **L'appropriation par les gouvernements est un moteur de résultats.** Lorsque les réformes sont menées et financées par les gouvernements, les engagements se

traduisent par des priorités visibles dans les politiques, les budgets et les institutions. Cela est essentiel pour ancrer l'apprentissage fondamental dans les stratégies nationales de développement.

- **Les données doivent guider la pratique.** Plusieurs pays d'Afrique et d'autres pays du Sud sont des exemples de mise en œuvre à grande échelle. Cela passe par des supports pédagogiques de haute qualité, des guides séquentiels pour les enseignants avec des plans de cours et un accompagnement qui renforce l'enseignement, offrant ainsi un modèle aux pays qui cherchent à traduire la recherche en gains d'apprentissage durables.
- **La mise en œuvre à grande échelle nécessite une harmonisation à l'échelle du système.** Les programmes d'études, le matériel pédagogique, les évaluations, la formation des enseignants et l'accompagnement se renforcent mutuellement ; leur chevauchement multiplie leur impact.
- **Les budgets doivent financer ce qui compte.** Au-delà des salaires des enseignants et des infrastructures, ils financent le cœur de l'enseignement et la capacité de prestation qui améliorent directement l'apprentissage. Cela inclut d'investir directement dans les intrants qui façonnent les pratiques en classe.
- **Les partenaires doivent amplifier le système, et non le remplacer.** Les OSC et autres partenaires financiers, y compris les organisations philanthropiques étrangères et nationales, peuvent renforcer les systèmes nationaux et infranationaux, garantissant ainsi leur durabilité. Ils sont particulièrement utiles lorsqu'ils sont intégrés aux systèmes gouvernementaux plutôt que d'opérer en parallèle. Le partenariat doit être intégré et tirer parti des écosystèmes locaux.
- **La demande politique et nationale soutient la dynamique.** Promouvoir un engagement sain au niveau infranational en matière de résultats d'apprentissage. Lorsque l'apprentissage devient une source de crédit politique, les réformes s'infiltrent dans le système.

Faire le point ensemble

FLEX2026 offrira une occasion structurée de faire le point sur les progrès réalisés par rapport aux cinq engagements de la [Déclaration d'action FLEX2024](#). À Kigali, 34 représentants gouvernementaux ont approuvé les cinq engagements FLEX visant à :

1. Renforcer la collaboration entre les pays en matière d'apprentissage fondamental.
2. Adapter, intégrer et étendre les approches fondées sur des données probantes afin d'améliorer les résultats de l'apprentissage fondamental.
3. Améliorer la production et l'utilisation de données, de preuves, d'évaluations et de mécanismes de responsabilisation de qualité.

4. Accélérer l'impact en allouant de manière intentionnelle et efficace les ressources nationales à des approches fondées sur des données probantes, en mettant l'accent sur des interventions évolutives et rentables.
5. Accroître la coordination et l'intégration des initiatives des partenaires en matière d'apprentissage fondamental au niveau national afin d'éliminer les doublons et d'optimiser l'efficacité dans l'utilisation des ressources.

Grâce au mécanisme de responsabilisation FLEX, les gouvernements sont aidés à suivre les réformes, à réfléchir aux défis et aux solutions en matière de mise en œuvre et à maintenir la dynamique entre les réunions.

Les participants contribueront à l'état des lieux en présentant des données et des preuves. Cela comprend la fiche d'évaluation de l'apprentissage fondamental de l'Union africaine en tant que mécanisme de responsabilisation à l'échelle du continent, le cadre de suivi FLEX2024 et le Foundational Learning Action Tracker (FLAT), qui présentera une vue d'ensemble à l'échelle du continent des mesures politiques en matière d'apprentissage fondamental, offrant une base de données commune pour éclairer le dialogue. Ils discuteront également de nouvelles façons de mesurer les résultats d'apprentissage.

Public cible

L'événement réunira plus de 300 à 500 participants, dont des ministres de l'Éducation et des fonctionnaires supérieurs de pays africains. Parmi les participants figureront des organisations internationales telles que la Banque mondiale, l'UNICEF, HCA, l'ADEA, le FCDO, EdTech Hub, Fab Inc et d'autres partenaires techniques spécialisés dans l'IA, Co-Creation Hub, Save the Children, le Partenariat mondial pour l'éducation (GPE), World Vision, l'Union européenne, l'UNESCO et EDC ; des partenaires philanthropiques tels que le Prevail Fund, la Fondation Gates, la Fondation Hempel, la Fondation Jacobs et la Fondation Roger Federer ; et des organisations de la société civile telles que des syndicats d'enseignants, des associations de parents d'élèves, des défenseurs de l'éducation des jeunes et des partenaires locaux chargés de la mise en œuvre.

Format de la réunion

À travers des présentations, des tables rondes ministérielles, des panels pléniers, des discussions techniques approfondies et des dialogues formels et informels, les participants co-crèreront un programme tourné vers l'avenir afin d'accélérer les progrès vers les objectifs de 2035 visant à mettre fin à la pauvreté éducative en Afrique.

Cet événement de trois jours se déroulera donc comme suit :

- **Jour 1** : Sessions d'échanges techniques. Elles comprendront des ateliers techniques organisés en parallèle et axés sur les principaux domaines thématiques de l'apprentissage fondamental.

- **Jour 2** : Ouverture officielle, table ronde ministérielle et sessions d'échanges techniques. L'ouverture officielle sera suivie d'une session plénière, qui sera ouverte par le pays hôte. L'après-midi sera consacrée à la participation de haut niveau des ministres, des fonctionnaires supérieurs, des chefs des délégations gouvernementales et des principaux partenaires.
- **Jour 3** : Visites d'écoles et session de compte rendu, sessions, résolutions communes et clôture. L'événement se terminera par des résolutions sur la voie à suivre.

Partenaires collaborateurs

